

Santé, sport et vieillesse

Autor(en): **Weiss, Ursula**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **47 (1990)**

Heft 1

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-998173>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'Interassociation suisse du sport seniors (sic!)

Felix Felber, président
Traduction: Michel Burnand

Plusieurs fédérations sportives: Pro Senectute, Croix-Rouge et d'autres organismes se sont réunis pour s'occuper de la gymnastique des aînés. Leurs apports pécuniaires et des subsides de la Confédération ont permis de financer la création et la gestion d'un secrétariat situé à Berne. Au fil des ans, des statuts ont été élaborés puis modifiés, pour déboucher, en 1987, sur la forme actuelle de l'Interassociation suisse du sport seniors (ISSS), son siège étant demeuré au même endroit.

Objectifs

Dès le début, l'ISSS s'est voulue une organisation faitière regroupant tous ceux qui s'occupent du sport du 3e âge et qui, par cette activité, entendent maintenir et développer le bien-être physique, psychique et mental, ainsi que les contacts sociaux des aînés.

L'expérience a montré que les fédérations sportives avaient besoin d'une motivation et d'une documentation spécifiques.

Voici ce que visent les statuts actuels:

«L'encouragement au sport des seniors est une tâche nationale tant sous l'aspect sociologique que sous celui de l'hygiène sociale. Le sport des seniors profite à la société comme à l'individu, car l'activité sportive retarde la manifestation des effets physiques et psychiques du vieillissement et favorise la bonne santé, l'indépendance et la confiance en soi de la personne avançant en âge.»

*

L'Interassociation suisse du sport seniors regroupe toutes les organisations qui ont pour but la promotion du sport seniors.

*

(...) L'ISSS encourage le sport des seniors dans l'ensemble de la Suisse, notamment:

– par l'action de propagande en faveur de l'activité sportive des personnes âgées,

– en assurant et en coordonnant la formation et le perfectionnement des moniteurs quant aux aspects particuliers du sport des seniors,
– en entretenant des relations avec les organisations étrangères poursuivant les mêmes buts.

*

(...) L'ISSS regroupe des fédérations sportives suisses ainsi que des institutions de droit public ou privé d'importance nationale engagées en faveur du sport des seniors.»

Une activité sportive bien comprise peut non seulement aider à vivre plus longtemps, elle permet aussi de mieux vieillir. Nous sommes donc heureux de voir qu'un nombre toujours plus élevé de fédérations sportives prennent cette tâche au sérieux, proposent des cours de moniteurs et ne cessent d'élargir la gamme des possibilités d'entraînement destinées aux aînés. L'activité sportive de cette catégorie d'âge n'a pas de limites. ■

Santé, sport et vieillesse

Dr Ursula Weiss, chef de l'Institut de recherches
Traduction: Françoise Müller-Huguenin

Si l'on demande à des personnes d'un certain âge pourquoi elles font du sport, elles répondent généralement que c'est d'abord pour des raisons de santé. Selon la définition de l'Organisation mondiale de la santé, il s'agit d'un état de complet bien-être physique, mental et social, et non pas seulement d'une absence de maladies ou d'infirmités.

C'est là un objectif très positif qu'il vaut la peine de se fixer. Mais la réalité est quelque peu différente. Au niveau biologique, les processus de régénération ralentissent avec l'âge et les troubles ne disparaissent souvent plus complètement. La dégradation prédomine et les fonctions de l'organisme subissent des modifications défavorables. Par conséquent, l'aptitude physique générale diminue et le temps nécessaire à la récupération augmente. Les maladies surviennent aussi plus fréquemment et elles entament les réserves. Il y a, en outre, des barrières à vaincre au niveau psychologique. Une dissolution plus ou moins forte de la

structure familiale habituelle et le passage de la vie active à la retraite nécessitent des réorientations radicales.



Dans quelle mesure l'entraînement peut-il limiter la dégradation de la mobilité?

D'une manière générale, toutes ces modifications peuvent être considérées comme des phénomènes tendant à limiter la mobilité d'un être, c'est-à-dire ses possibilités de mouvement au sens le plus large du terme. Ce n'est pas seulement sur le plan cardio-vasculaire que le manque d'exercice constitue un facteur de risque, mais également sur celui de la santé en général, telle qu'elle a été décrite plus haut.

Partant du principe que le mouvement constitue un élément essentiel du sport, on peut attribuer à ce dernier un effet bienfaisant résultant de l'action de facteurs physiques, psychiques et sociaux reliés entre eux par le biais de différents cycles qui s'influencent mutuellement. Voici quelques exemples servant à illustrer ce qui vient d'être dit.

Exemple 1

Mouvement → effet positif sur le métabolisme des sucres et des graisses → moins d'artériosclérose → pression sanguine normale, meilleure irrigation des organes vitaux → diminution, notam-



Pour que les articulations ne s'encroûtent pas, il s'agit de les mettre régulièrement à contribution.

ment, du risque de maladies cardiovasculaires → aptitude motrice intégrale → aptitude au mouvement...

Exemple 2

Mouvement → bonne souplesse articulaire → meilleure aptitude à supporter des efforts de toutes sortes → diminution du risque de modifications dues à l'arthrose → aptitude à pratiquer une activité sportive, c'est-à-dire mouvement...

Exemple 3

Mouvement → amélioration des qualités de coordination, et notamment de réaction → plus grande habileté et confiance (en soi) → pratique sportive et diminution du risque de blessures → aptitude plus durable à demeurer actif, donc en mouvement...

Exemple 4

Mouvement → maintien des aptitudes physiques → bonne base pour exercer différentes activités sportives de loisirs → accès à des groupes, des sociétés → rencontres, intégration sociale → possibilités de pratiquer d'autres activités, c'est-à-dire mouvement...

Les rapports mentionnés représentent des systèmes d'adaptation humaine dont l'équilibre précaire peut facilement être détruit par des interventions mal dosées, c'est-à-dire trop fortes ou trop faibles. Il peut en résulter des symptômes de manque de mouvement, d'une part, et des dégâts dus à des surcharges d'autre part. *C'est donc précisément en prenant de l'âge qu'il est judicieux de rester en mouvement et de pratiquer un sport adapté à ses besoins.*

Si, dans ce sens, le sport aide l'homme non seulement à maintenir ses aptitudes physiques, mais encore à améliorer son bien-être, on peut lui attribuer un effet bienfaisant.

Il ne faut toutefois pas oublier que même une très bonne santé n'est pas éternelle, que le processus de vieillissement peut certes être ralenti par moments, mais non pas arrêté, et qu'il finit par conclure à la mort. Ce fait, dont on prend de plus en plus conscience avec l'âge déclenche chez la plupart des êtres une peur: peur de la souffrance, peur de l'infirmité, peur de l'isolement. A cela s'ajoute une certaine insécurité vis-à-vis de la mort. Est-elle synonyme

d'une fin définitive de l'existence, ou que va-t-il se passer ensuite? De telles questions préoccupent les personnes âgées et les font regarder en arrière pour essayer de tirer un bilan.

La vie a-t-elle simplement été un enchaînement d'événements agréables ou désagréables, ou faut-il reconnaître un sens dans tout ce que l'on a entrepris et vécu? Ce genre de pensées traversent souvent l'esprit. Des phases de révolte et de tristesse alternent avec d'autres de réconciliation et d'acceptation. Elles influent profondément sur l'état d'un individu, surtout lorsque sa santé ou sa situation sociale subit des bouleversements.

Par ces quelques réflexions fondamentales sur la vie, j'aimerais montrer qu'il est judicieux de rester en mouvement, sans tomber dans l'hyperactivité ni rechercher un idéal utopique dans le domaine de la santé. Une activité bien dosée devrait permettre de conserver un maximum de bien-être malgré la diminution des aptitudes physiques, malgré les maladies et les faiblesses liées à la vieillesse, et à faire un bon «retour au calme» après une vie longue et mouvementée. ■